

Je félicite le *Wall Street Journal* d'avoir organisé cette conférence. Elle nous permet de nous concentrer sur l'un des phénomènes les plus prometteurs de cette décennie, soit la formation progressive d'une vaste zone économique à l'échelle de l'hémisphère, une zone qui englobe près de 750 millions de personnes et qui s'étend de l'Arctique à l'Antarctique.

Je voudrais vous parler ce soir du rôle du Canada dans ce phénomène, du Canada en tant que nation des Amériques et, de façon plus générale, de notre politique commerciale et économique en cette époque de mondialisation des marchés.

La mondialisation et la réaction stratégique à ce phénomène

Depuis quelques années, l'interdépendance des économies nationales s'accélère. À la faveur de l'amélioration des communications et des transports, à la faveur aussi des progrès de l'organisation des entreprises et des techniques de financement, les barrières nationales au commerce international disparaissent une à une. Dans les échanges mondiaux, les flux de capitaux et de connaissances sont au moins aussi importants que les flux de marchandises.

L'économie mondiale, dont nous faisons partie intégrante, est à la fois complexe et stimulante. La bataille pour les marchés est féroce, et le nombre de joueurs beaucoup plus important qu'autrefois.

Les règles du jeu sont différentes. Autrefois, ce qui comptait, c'était les droits de douane et autres mesures à la frontière. Aujourd'hui, chaque nation commerçante s'efforce d'adopter les politiques nationales les plus susceptibles d'attirer à la fois les investisseurs nationaux et les investisseurs étrangers. Jusqu'à un certain point, les pays se font aussi concurrence dans la formation de relations commerciales; chacun veut faire partie d'une combinaison gagnante de partenaires dans les domaines du commerce et des investissements.

Le Canada, dont la prospérité est largement tributaire du commerce d'exportation et de l'investissement, s'applique avec énergie à nouer des liens internationaux. Par exemple, nous jouons un rôle dans le Groupe des Sept (G-7), à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), dans le Commonwealth, dans la Francophonie, à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), au Conseil de coopération économique Asie-Pacifique, au Conseil des ministres du commerce de la Quadrilatérale, et ainsi de suite. Tous ces liens sont utiles pour le renforcement de nos intérêts dans le monde.

Il convient aujourd'hui de renforcer nos intérêts en intensifiant notre rôle comme nation des Amériques.